

DES TERRES
DE FERDU
Canadien

Un assaut d'armes à Paris
EN 1836

Le succès qu'obtint laquaire de Frédéric Régamey l'Es-cime française au XIX siècle, ravive, chez tous les escrimeurs n'aujourd'hui le souvenir de l'assaut célèbre du comte de Bondy et de Lafaugère, assaut que Vi-geant a raconté dans un de ses ouvrages déjà rare: Un Maître d'armes sous la restauration, et que Frédéric Régamey a peint au premier plan de son tableau. Nous donnons ici le chapitre où se déroulent les dramatiques inci-dents de ce combat.

Le théâtre de cet assaut fut une maison du quai d'Orsay obligamment mis, par un parent du baron d'Ivry, la dispo-sition des deux tireurs et de leurs amis. Peu de jours avaient suffi pour transformer en salle d'armes un grand salon ouvrant sur la terrasse du quai. Quelque vaste que fut ce salon, il peut contenir à peine tous les maîtres et amateurs, tous les fervents du fleuret qui avaient sollicité la faveur d'assister à l'assaut. Forcé fut d'ouvrir à deux bat-tants une grande porte faisant communiquer le salon avec la serre de façon à rendre l'atmosphère respirable.

Tout le monde avait pris place autour de l'estrade, au premier rang se trouvaient assis Jean-Louis, grave dans sa redingote boutonnée militairement, ne paraissant pas se douter de la curiosité sympathique et des commentaires dont sa présence était l'objet. A son côté et en face, siégeaient les trois autres assesseurs: M. de Bondy, et les deux maîtres choisis par les deux adversaires, MM. Charlemagne et la Bossière.

Quelques minutes à peine ve-naient de s'écouler depuis l'heure fixée pour l'assaut, et déjà une impatience fiévreuse commençait à se manifester dans l'assemblée, lorsqu'un murmure de satisfaction courut sur toutes les lèvres. A ce murmure succédèrent presque instantanément quelques exclamations de surprise, puis le silence s'établit tout à coup.

Les deux champions venaient d'apparaître aux deux extrémités de la salle, mais dans une tenue bien différente, et c'était cette différence un peu étrange qui avait provoqué dans l'assis-tance une explosion involontaire d'étonnement.

Cet étonnement se traduisait même par ce mot railleur, dit à voix basse au comte d'Ivry par le maître de la maison — Ah ça! Bondy s'est donc figuré qu'il s'agissait d'un menuet!

En effet, son costume était bien fait pour justifier l'interrogation. Au lieu de la veste d'armes, ordinairement en usage, sans aucun luxe que celui de la perfection de la coupe, qu'on se figure, un costume de satin blanc, avec jabot de dentelle se terminant autour du cou en manière de colerette.

A la vue du costume pas trop évident du brillant tireur, Lafaugère ne put maîtriser un rapide mouvement d'irritation. Ce costume, d'ailleurs, accentuait le contraste entre les deux hommes. La salle entière comparait M. de Bondy, avec sa taille de près de six pieds, sans tête fièrement portée, son apparence d'assurance absolue, et Lafaugère, petit, presque exigu, avec son costume d'une simplicité rigoureuse et écorcé, pour ainsi dire, par les rutelles du satin et les dentelles de son ad-versaire.

Quelque rapide qu'eût été le mouvement de Lafaugère, on l'avait remarqué: le silence se fit complet, chacun devina qu'il allait se passer entre ces deux hommes, une scène non prévue au programme.

En effet, Lafaugère, complète-ment maître de lui-même, d'un ton de politesse froide, dit, en faisant un pas vers M. de Bondy, qu'il salua profondément.

— Ne craignez-vous pas mon-

sieur le comte, que, par un assaut sérieux, ce costume ne soit un peu délicat?

M. de Bondy éprouva une lé-gère secousse; il s'était bien attendu à l'effet infallible produit par son costume, mais il n'y avait pas prévu que Lafaugère, le tireur de province, eût l'audace de formuler une obser-vation d'autant plus désagréable qu'elle se trouvait répondre à la pensée de beaucoup de spec-tateurs.

Mais M. le comte de Bondy était un parfait homme du monde, il se contenta de sourire, inclina la tête dans un mouve-ment qui tenait aussi bien de l'ironie que de la politesse, et répliqua d'un ton estimable:

— Du tout, monsieur. J'ai l'habitude de ce costume et je n'en porte jamais d'autre, lorsqu'il m'arrive la bonne fortune de me rencontrer avec un tireur tel que vous.

Le sens de cette réplique était assez clair, et l'accent de gracieux dédain affecté ajoutait encore au dédain des paroles.

Lafaugère pâlit, mais n'ajouta rien.

On eût entendu une mouche voler dans la salle, tant le silence était devenu absolu, so-lennel.

Tous les regards s'étaient attachés sur Lafaugère, attendant. Au milieu de ce silence, la voix grave de Jean Louis s'éleva: — Messieurs, dit-il, êtes-vous prêts?

M. de Bondy acquiesça d'un signe. Lafaugère étendit la main.

— Pardon. Un mot encore M. d'Ivry, et je suis à tout à monsieur le comte.

Le baron d'Ivry s'avança; Lafaugère le prit à l'écart et poursuivit d'une voix assez basse pour que l'entretien eût l'air d'être tout intime, mais assez haute, en même temps, pour que pas une parole n'en fût perdue.

— Monsieur le baron, dit-il, les dérangements que vous a imposés l'organisation de cet assaut, la reconnaissance que je vous garde de l'avoir préparé, m'imposent en paroles, vis-à-vis de M. le comte de Bondy, une réserve dont mon fleuret, certain-ment, ne tiendra aucun compte. Puisque les circonstances m'interdisent d'exprimer ici hautement ce que je pense de certains procédés, c'est à ce fleuret que je m'adresse uniquement, et ni mon adversaire, ni vous, j'en suis sûr, ne le jugerez contraire aux devoirs de la bien-séance et à mes droits.

M. d'Ivry s'inclina. M. de Bondy n'avait pas perdu un mot de cette brève conversation. Il se borna à appeler de nouveau sur ses lèvres son sourire le plus dédaigneux et jeta ce seul mot: — J'attends.

— Allons, monsieur, com-manda Jean Louis.

Le bruit de l'estrade résonnant sans mise en garde des deux tireurs, fit courir un frisson involontaire dans toutes les veines.

Chacun comprenait qu'il ne s'agissait plus d'un de ces assauts mondains, courtois, dans lesquels le résultat final importe peu souvent.

L'assaut d'aujourd'hui était tout autre; sauf le bouton des fleurets, il s'élevait aux propor-tions d'un véritable duel.

La lutte commença. — Ni l'un ni l'autre des combat-tants ne tomba dans la faute, si fréquente entre rivaux mutuellement détestés, de charger dès le début. Le sang froid de Lafaugère le gardait de cette faute, et quant à M. de Bondy, en dépit de son algarade de tout à l'heure, il se rendait un compte assez exact de la gravité de la situation, pour ne rien sacrifier à l'entraînement de son tem-pérament.

(A continuer)

Tous les moulins à scie des Chau-dières ont commencé leurs opé-rations hier. On expédie déjà du bois à Whitehall et Burlington.

"J'ai souffert!"
De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recom-mandé les "Amers de Houbon." J'en ai consommé deux bouteilles. Je suis complètement guéri et je recom-mande sincèrement les Amers de Houbon à tout le monde. J. D. Warner, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houbon. J'ai souffert de rhumatisme inflammatoire. Pendant près de deux années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien. Jusqu'au moment où je pris deux bou-telles de vos Amers de Houbon, et à ma grande surprise je suis aussitôt guéri au-jour-d'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès, avec ce précieux et efficace remède. Quiconque! serait désireux d'a-voir plus de détails sur ma guérison peut se adresser à moi. E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, Et la débilité des nerfs, J'arrive Du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de bien que toute autre chose. Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre!!! Et presque incapable de marcher. Maintenant je gagne des forces, et De l'émoussé. Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houbon! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une tourte verte de Houbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbon" ou "Houbons."

JOUISEZ
De la Santé et du Bonheur
COMMENT? Faites comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des reins?
"Le Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par trois médecins éminents de Détroit. M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vous n'êtes-vous pas affaibli?
"Le Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc. lorsque j'étais dans un état de faiblesse. M. M. B. Goodwin, Ed. Christian Monitor, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright?
"Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la crasse, puis rassuré à la suite. Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrez-vous de la diabète?
"Le Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie jamais vu pour un soulagement presque immédiat. Dr Phillip C. Bailou, Moncton, N. Y.

Souffrez-vous de maladies du foie?
"Le Kidney Wort" m'a guéri d'une ma-ladie chronique du foie, lorsque j'étais à mourir. Henry Ward, ex-colonel 69 Guards National, N. Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos?
"Le Kidney Wort" (la bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me rendais lors de mon lit. C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons?
"Le Kidney Wort" m'a guéri de ma-ladies du foie et des rognons après que j'eus été traité pendant des années, le traitement des médecins. Je remède vaut \$10 la botte. Saml Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation?
"Le Kidney Wort" m'a fait plus d'efforts que tous les autres remèdes que j'ai essayés d'autres remèdes pendant seize ans. Nelson Fairbanks, Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria?
"Le Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage dans mes voyages. Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

Étes-vous fatigué?
"Le Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage. M. J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hémorrhoides?
"Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie dont j'ai souffert depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amis qui en ont fait usage en disent le plus grand bien. M. H. Horst, Cassier, M. Bank, Myerstown, Pa.

Étes-vous torturé par le rhumatisme?
"Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trois ans. Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades?
"Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie dont j'ai souffert depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amis qui en ont fait usage en disent le plus grand bien. M. H. Lamoreaux, Ile La Mothe, Vt.

Voitures! Voitures!
Voitures couvertes ou découvertes. Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc. Faits à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et terre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini. Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU,
No. 380 rue Clarence, Ottawa,
24 juillet 1885.



Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR LES ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux

AGENT A OTTAWA: C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick
AVIS.—Les médecines ci-dessus, obli-gées dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

FERRONNERIE
Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez
McDOUGALL & CUZNER
Les usages anciens de ce genre à Ottawa, depuis 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE,
Rue Sussex, et coin de la rue Duke,
CHAUDIERES, OTTAWA.
Et à MATTAWA, P.Q.
McDOUGALL & CUZNER
Bne 1883.

L'ORGANISME de L'HOMME
Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et artistement fait, est dérangé par la ma-ladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'éleva la question: "Quel médecin employer?"

Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Univer-sité de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et gastro-intestinal.
SES REMÈDES GUÉRISSENT
Toute débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spasmodique, Go-cérbe, la Spillie, la Stricture et l'Impor-tance, etc., etc.

PARÉQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétent d'être guérisseurs de cette classe de ma-ladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

On enverra par la maille un traité pré-cieux du système du Dr Johannesen par-faitement cacheté à toute personne qui lui écrit de cette maladie, pourvu qu'il s'adresse à son seul agent autorisé, aux États-Unis ou au Canada.
HENRY VOGELER,
49, South Street, New-York

Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du doc-teur Johannesen d'après l'avis d'un mé-decin d'élite qualifié.

Toute correspondance confidentielle et toute réponse est envoyée frais de poste payé.
84-1 an

Conservatoire de Musique,
333 RUE SUSSEX.
JULES HAEMERS,
Prix modérés pour commençants.
13 octobre 1885-1a.

Tapis, Tapis, Etc
MAISON DE TAPIS
D'OTTAWA.
Avec le plus grand assortiment, les meil-leurs valeurs, et les plus bas prix en fait de
Tapis, Prelats, Rideaux,
Corniches, Pôles, Garnitures
et Meubles de toute sorte.
à la
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA
148 RUE SPARKS.
SHOOLBRED et Cie,
Ottawa,

ÉPILEPSIE
HYSTÉRIE
CONVULSIONS
MALADIES NERVEUSES
Dépôt à Québec, chez le Dr Ed. MORIN & Co, et dans toutes Pharmacies du Canada.

INJECTION CADET
GUÉRISON certaine en 3 Jours sans aucun Médicament
PARIS - 7, Boulevard Denain, 7 - PARIS
Dépôts dans toutes les bonnes Pharmacies du Canada.

J. B. ARIAL
PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRINIER
MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRINIER
526 RUE SUSSEX
OTTAWA
M. ARIAL se charge de toute commande dans la ligne d'articles; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boîte à gôlé et à bon marché.

CHÉMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.

4 CONVOIS à PASSAGERS à
Tous Les Jours
CHARS PULLMAN.
Raccordement à la gare Bonaventure, de Mont-réal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Ver-mont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 29 Juin 1885, les trains cir-culeront comme suit:
Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal.
8.00 a.m. 11.30 a.m.
4.00 p.m. 8.30 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa
8.45 a.m. 12.30 p.m.
4.30 p.m. 8.30 p.m.
Tous les convois à passagers se rendent direc-tement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotives. Le changement de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Océan avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Spring-field, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m. via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

ET RAILS NEUFS EN ACIER
Les passagers pour le Sud et l'est changent de char à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

CHARDON
LE CHARBON
LACKAWANNA,
DE PREMIER CHOIX
Est importé, chaque jour, tout frais tiré des mines,
A bord des Chars seulement
Bas prix. Qualité garantie.

J. G. BUTTERWORTH & Cie
86 RUE SPARKS

Guérison souvent!
Soulagement toujours!
PAR L'EMPLOI DE LA
SOLUTION ANTI-NERVEUSE
DE
Laroyenne
VENTE EN GROS
PARIS, 7, Boulevard Denain, 7, PARIS
PHARMACIE DUREL

J. B. ARIAL
PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRINIER
MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRINIER
526 RUE SUSSEX
OTTAWA
M. ARIAL se charge de toute commande dans la ligne d'articles; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boîte à gôlé et à bon marché.

Chaussures pour Enfants
D'ÉCOLE.
J'ai maintenant dans un immense assortiment de chaussures faites à la main. Les pratiques trouveront tout ce qu'elles peu-vent désirer en fait de chaussures d'au-tant et d'hiver. Bonne qualité, durable, gôlé et à bon marché.

Par-dessus et en feutre, chaque doublée non-doublée.
G. MURPHY,
No. 536 côté ouest de la rue Sussex.
17 mars 1883

Bureau d'agent d'immeubles
— DR —
MACDONALD
NO 9 RUE ELGIN.
ÉTABLI 1884.

Photographies
GRANDE REDUCTION
POUR
UN MOIS SEULEMENT
Photographies grandeur
CABINET
\$2.00 par doz.
CHEZ
Dorion & Delorme
140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex,
Coin de la rue Rideau.
OTTAWA.
18 Oct. 85

KIDNEY-WORT
Opère des Cures
MERVEILLEUSES Pourquoi
DES
Maladies des Roignons
ET
Des Affections du Foie
Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les
INTERSTES et les ROGNONS.
Parce qu'il débarrasse le système des hu-meurs viciées qui produisent des maladies
bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoides, le rhumatisme, la névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.
Ceci est bien démontré.
IL OBTIENT INFAILLIBLEMENT
LA CONSTIPATION, LES HÉMOR-RHOÏDES et le RHUMATISME
En faisant fonctionner librement tous les organes,
PURIFIANT AUSSI LE SANG
et donnant un système sa vigueur normale pour chasser le miasme.
DES MILLIERS DE CAS
les plus graves de ces maladies ont été sou-lagés et, en peu de temps
RADICALEMENT GUÉRIS.
Paris, \$1, sous forme liquide ou en poudre.
En vente chez tous les pharmaciens.
On envoie le remède en poudre par la maille.
Wells, Richardson & Co., Burlington, Vt.
Envoyez un timbre et vous recevrez un
Almanach pour 1884.

KIDNEY-WORT